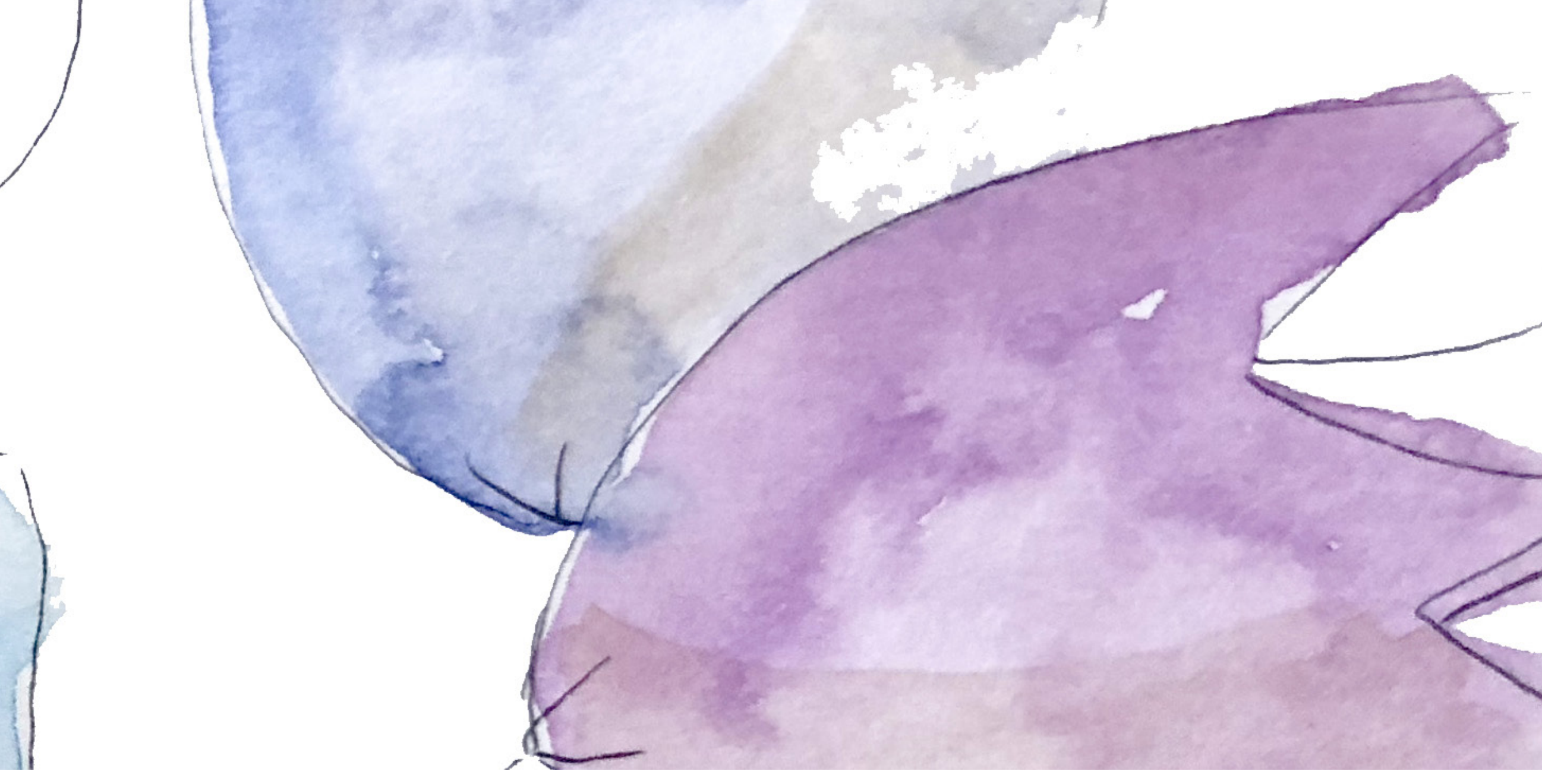


# Les petites odes des prés

Poèmes et illustrations  
Marie-Fleur Stalder





in / quiétudes.

Tu vas, vient, somnifère  
épuisée comme celui qui hait  
abondante de mots  
mais si pauvre d'être  
en gouttes sèches éparpillées.

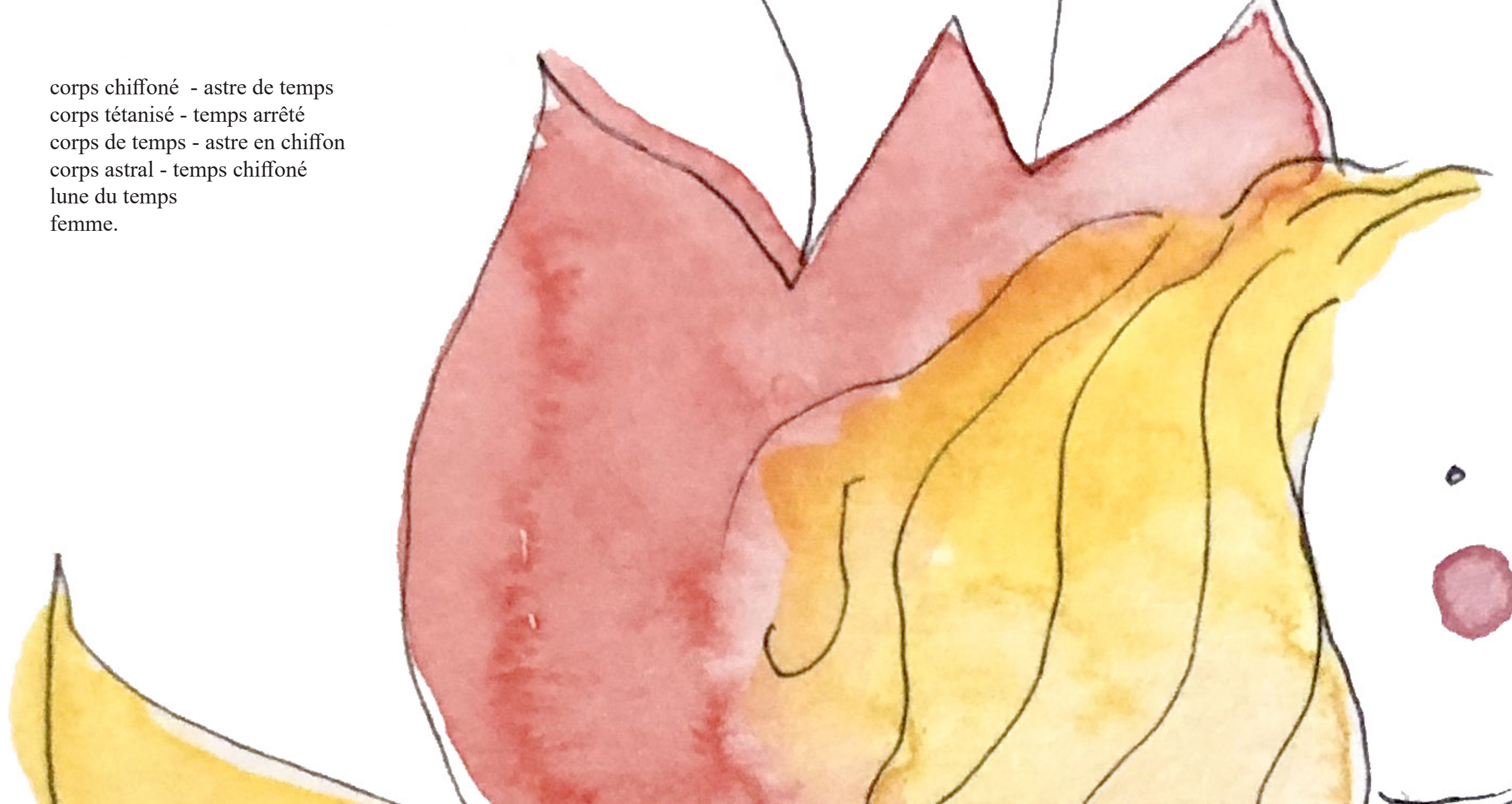
Chaque note te fait tressaillir  
ton inquiétude prend le temps  
bourgeon en quête d'eau  
plus que vive  
rase la peine comme on coupe  
une branche,  
lame contre chair de bois

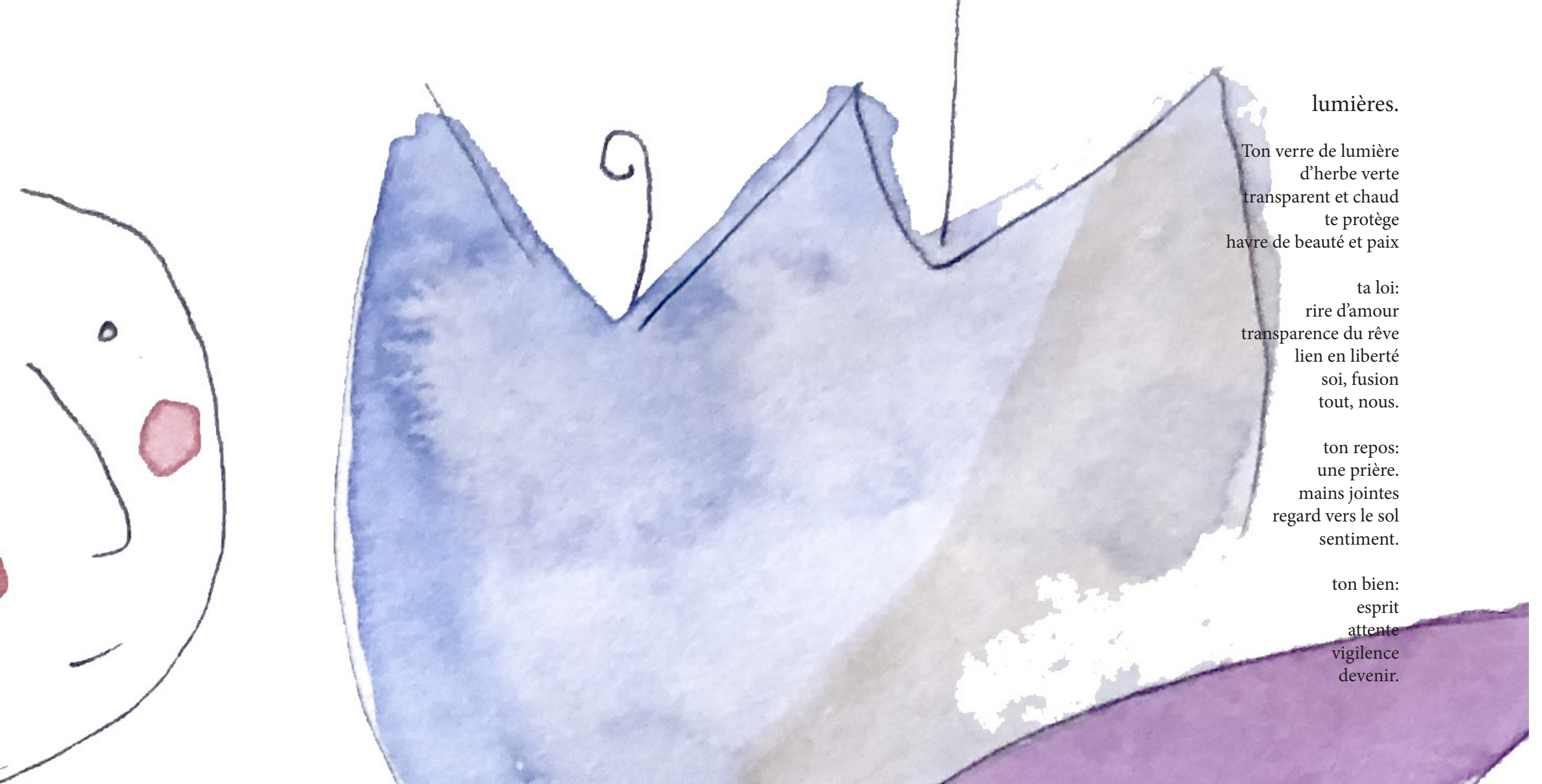
arrivée aux chênes bleus,  
entend une promesse: cela viendra,  
et jusqu'à la nuit, sera.

au lendemain  
et jusqu'aux feuilles des cieux  
falaises et racines sèches  
tandis que tu alèrtes  
les bourdonnements s'arrêtent net.

Pleure ta peine.

corps chiffonné - astre de temps  
corps tétanisé - temps arrêté  
corps de temps - astre en chiffon  
corps astral - temps chiffonné  
lune du temps  
femme.





lumières.

Ton verre de lumière  
d'herbe verte  
transparent et chaud  
te protège  
havre de beauté et paix

ta loi:  
rire d'amour  
transparence du rêve  
lien en liberté  
soi, fusion  
tout, nous.

ton repos:  
une prière.  
mains jointes  
regard vers le sol  
sentiment.

ton bien:  
esprit  
attente  
vigilance  
devenir.

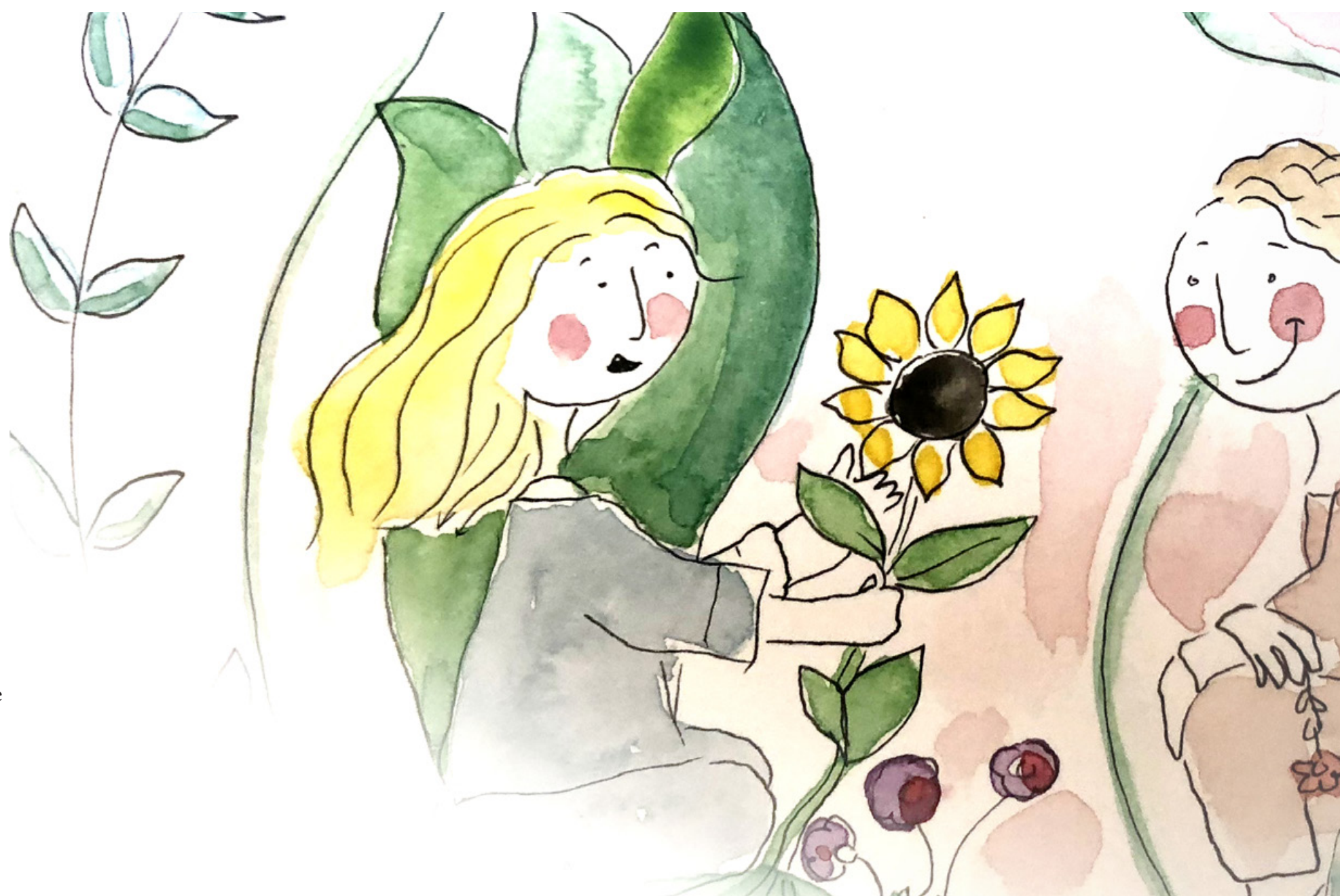
## miel d'été

Notre miel d'été  
soleil et ether  
libéré

nous étions pieds nus  
contre l'herbe fleurie  
echantés  
chaleur et sommeil  
rédempteurs, guérisseurs  
soigneurs et paix.

notre laine douce le soir  
contre nos doigts qui filaient  
nous étions rassemblés  
raccordés  
lien d'utilité  
sagesse.

cette revanche  
cet accès à une trêve libératrice  
fut instant de grâce.





## Caméléon

Rassemblé, cohérent  
uni à la douceur

l'intelligence d'une maison  
capable d'unir  
liberté de but  
et de sens

Flux imperturbable  
d'une naissance  
aride ou dur espoir,  
désespoir de ce chacun  
ce soi

L'argent,  
dette de savoir  
est dieu  
caméléon de nature.

Nuit.

Fille douce,  
tu romps lentement ce chagrin  
d'esquives rondes  
pour l'onde de lumière.

Porte ta robe de loi  
issue d'un certain chant  
que tu crois noir, nuit  
aies pitié pour toi.

Tu t'es méprise des éloges du fou  
contractant ton espoir du tracé  
d'une maison, de richesses en tendance,

La loi de la véracité,  
cette folle pleine de hargne,  
coule la plaie du sang et de la douleur.

Sur son tonneau le roitelet  
se prend pour une cicogne et chante  
le cratère maudit de son herbe de soie,  
dentelé et armé tel un chacal la nuit,  
entre en irreverence  
dans le tunnel rouge de ta honte.





## Chêne.

D'un vert olive  
le chêne déploie ses racines

ciel et étoile  
mousse habitée de calme  
son tronc de force  
grâce de fruits en fleurs

le cerfs de sa couronne  
poil ras, jaunes  
l'oeil fort tel l'enluminure  
de baies et course

Nerveux, paisible,  
roi des champs et des pleines,  
Ses bois et sa démarche  
quête d'amour libre  
du sommet.



Ultime.

Je suis le ciel qui luit  
sur les toits de nuages sacrés  
je suis sérénité et force  
stabilité du coeur  
rempli

Je suis amour

art qui fait le coeur  
labeur et respect  
amour du jeu de la gaieté

Je suis matière humaine  
regard sensible posé  
au-dedans

Je suis expression  
de foi, amour de liberté  
et de libération.





## Paix

Eau, bois, terre  
mains de feu de légende  
histoire de mésestante  
et fruits cordiaux

éloge du lit : terre pour miser du pieu  
quelle lointaine prière  
ou chant de la voix

Ce trait d'union - cette chanson  
coupe enrichie  
de lointain, de blanc, de roses  
épris d'un transit éloigné  
du cadre de l'ensemble élogieux.

Une hachure barre  
tranquillement  
la lune  
paix carrée  
lumière instinctive arrondie

une mise pour la rupture des angles  
la glorieuse loi du chant;

toi.



Ovale.

L'or jaune  
tressé  
entre terre et racines  
mon ciel de moissons frivoles,  
adoré

sur l'herbe, ma soif  
se gorge d'un épi  
piquant et bon.

Ma certitude de bois,  
une soif rentrée au changement  
comme dans la classe  
une armoire boutique  
claire comme l'orge

Je suis désintéressée  
du maniaque ou fou  
son chant je contre:  
je suis ovale.

La bruine est rétro.



Le son.

Dans la crainte  
la méfiance  
hostile haine enragée  
violence qui réveille la blessure  
saigne souffrance - et de raison

Le mot, la prière, le chant  
au coeur apporte maîtrise

C'est don de coeur  
cette expression du verbe

Donne sens et vérité  
Par le son

Apporte vie et liberté.



Marie-Fleur Stalder  
marie@autourdunefleur.ch